



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

226-227 | Avril-Septembre 2004
Afrique

Patrice Cosaert et François Bart (dir.), *Patrimoines et développement dans les pays tropicaux*

Bordeaux, DYMSET, 2003, n° 18, 704 pages (Collection « Espaces tropicaux »)

Guy Mainet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/1153>

DOI : 10.4000/com.1153

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 339-340

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Guy Mainet, « Patrice Cosaert et François Bart (dir.), *Patrimoines et développement dans les pays tropicaux* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 226-227 | Avril-Septembre 2004, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/1153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.1153>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Patrice Cosaert et François Bart (dir.), *Patrimoines et développement dans les pays tropicaux*

Bordeaux, DYMSET, 2003, n° 18, 704 pages (Collection « Espaces tropicaux »)

Guy Mainet

- 1 Les actes des IX^{es} Journées de Géographie Tropicale tenues à La Rochelle (13-14 septembre 2001) regroupent 62 articles exprimant par des exemples choisis dans divers milieux (Afrique noire 36, Amérique latine 10, Asie tropicale 5, Pacifique 3 et océan Indien 7) des illustrations concrètes à propos d'un thème finalement complexe et fécond.
- 2 Dans les espaces tropicaux, la relation intime de l'homme avec son milieu naturel (sols, faune, flore) reste encore très forte. Les ressources des populations dépendent directement des espaces qu'elles occupent, de leur exploitation et de leur gestion. Aussi, une grande majorité des communications porte sur les enjeux de développement concernant les milieux naturels (les droits d'usage de la terre, de l'eau des puits ou des réservoirs, des lacs ou de la mer). Ici ou là, le patrimoine naturel tend à se dégrader par érosion, déforestation, surexploitation. Certaines pratiques aboutissent à la reconstitution d'un couvert forestier. Ailleurs des forêts fragiles sont sacrifiées au développement agricole. Nombreuses sont les querelles opposant les tenants de la protection des sites fragiles aux partisans d'une mise en valeur économique pouvant aboutir à des dégradations irréversibles du milieu. Ainsi est soulevée la question de l'avenir des réserves de biosphère, des sites classés patrimoine de l'humanité par l'UNESCO ou d'une façon générale des réserves naturelles et des parcs. Souvent les modalités de gestion retenues accroissent les déséquilibres.
- 3 Le patrimoine foncier focalise peu ou prou tous les problèmes également. Les enjeux fonciers révèlent combien pour de nombreuses populations d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine, ou des mondes insulaires, il est difficile de maintenir ne serait-ce que le statu quo face aux menaces de la mondialisation de l'économie.

- 4 Dans les espaces tropicaux, le patrimoine bâti, que ce soit des constructions traditionnelles ou bien des héritages coloniaux, pendant des décennies relativement négligé (surtout en Afrique), commence à acquérir le statut de lieu de mémoire et sa préservation devient un enjeu national et actuel. Les pays concernés le restaurent et le revalorisent, souvent avec l'aide de l'UNESCO (Bénin, Mauritanie, Quito, Zanzibar, Saint-Laurent du Maroni). Le patrimoine socio-spatial de la ville post-apartheid fonctionne comme un référent identitaire pour ses anciens habitants (à Durban).
- 5 Le patrimoine culturel, aux multiples facettes (traditions orales, aspects ethno-linguistiques, démarche identitaire, danses, mythes fondateurs, rites et lieu de cultes), peut être perçu ici en terme d'appauvrissement ou ailleurs comme preuve de vitalité, en Afrique noire comme dans les îles des Mascareignes ou d'Océanie.
- 6 Enfin, à travers l'analyse du tourisme (national ou international), l'accent est mis sur la valorisation des divers éléments patrimoniaux (paysager, culturel, lié au bâti). Quelques hauts lieux du tourisme international dans la zone tropicale drainent des flots de touristes et suscitent un développement trop souvent factice (Angkor, Vietnam, Sénégal, Maurice). Mais des lieux pourvus de ruines ou de bâtiments anciens n'entraînent par forcément l'émergence automatique d'un pôle touristique majeur (Saint-Pierre de la Martinique, Haïti). En bien des lieux le tourisme pourrait servir de base à un développement durable et fournir une entrée dans la modernité pour des pans entiers de la société locale.
- 7 Au total, un gros ouvrage, une vraie mine, en tout point digne de ses devanciers de la collection « Espaces tropicaux » des publications de DYMSET et l'ancien CRET.